

Études **Bibliques** de la série :

"VÉRITÉS A CONNAITRE"

N° 1 — LE SALUT

- Salut présent et futur.
- L'expiation - la grâce - la foi.
- la Rémission des péchés - l'absolution.
- la certitude du Salut et une grande image illustrant le chemin du Salut.

N° 2 — LE BAPTEME D'EAU ET L'EGLISE.

- origine, signification et condition du baptême d'eau,
- l'Eglise universelle et l'Eglise locale,
- comment se conduire dans l'Eglise,
- doctrine des Apôtres. - Communion fraternelle.
- Sainte-Cène. Offrandes. Sanctification.

N° 3 — LE DON DU SAINT-ESPRIT ET LES DONNÉES SPIRITUELS.

- ce qu'est le Saint-Esprit
- Avec qui il est
- Ce qu'est le don du Saint-Esprit
- Pour qui il est et comment en faire l'expérience
- Actualité et nécessité des dons spirituels
- Examen de chaque don à la lumière de la Bible.

N° 4. LA GUÉRISON ET LA SANTÉ SELON L'ÉVANGILE

- Jésus et les malades.
- La Maladie vient-elle de Dieu ?
- Comment être guéri ?
- La condition essentielle.

N° 5. — LE RETOUR DE JÉSUS-CHRIST.

- son imminence
- Les signes précurseurs
- L'Enlèvement de l'Eglise
- La prochaine catastrophe mondiale
- Le Royaume de Dieu sur la terre ou Millénium.

N° 6 — LA FIN DU MONDE, LE JUGEMENT DERNIER ET APRÈS ?

- Affirmations bibliques
- Données scientifiques sur la fin du Monde
- Jugement des chrétiens
- Jugement des incrédules
- Ce qu'il y a aussitôt après la mort
- Ce qu'il y a après le Jugement dernier.

PRIX DE CHAQUE BROCHURE :

France. — Le N° : 60 fr. franco ; à partir de 10 exemplaires : 50 fr. moins 5 % de réduction. A verser à l'éditeur : C. LE COSSEC, 47, rue Duhamel, RENNES (I-et-V.). — C. C. P. 579-05, Rennes.

Suisse. — Le N° : 0 fr. 70 franco, à verser à R. DURIG, 10, rue du Lac Peseux, Ntel. — C. C. P. IV 3826.

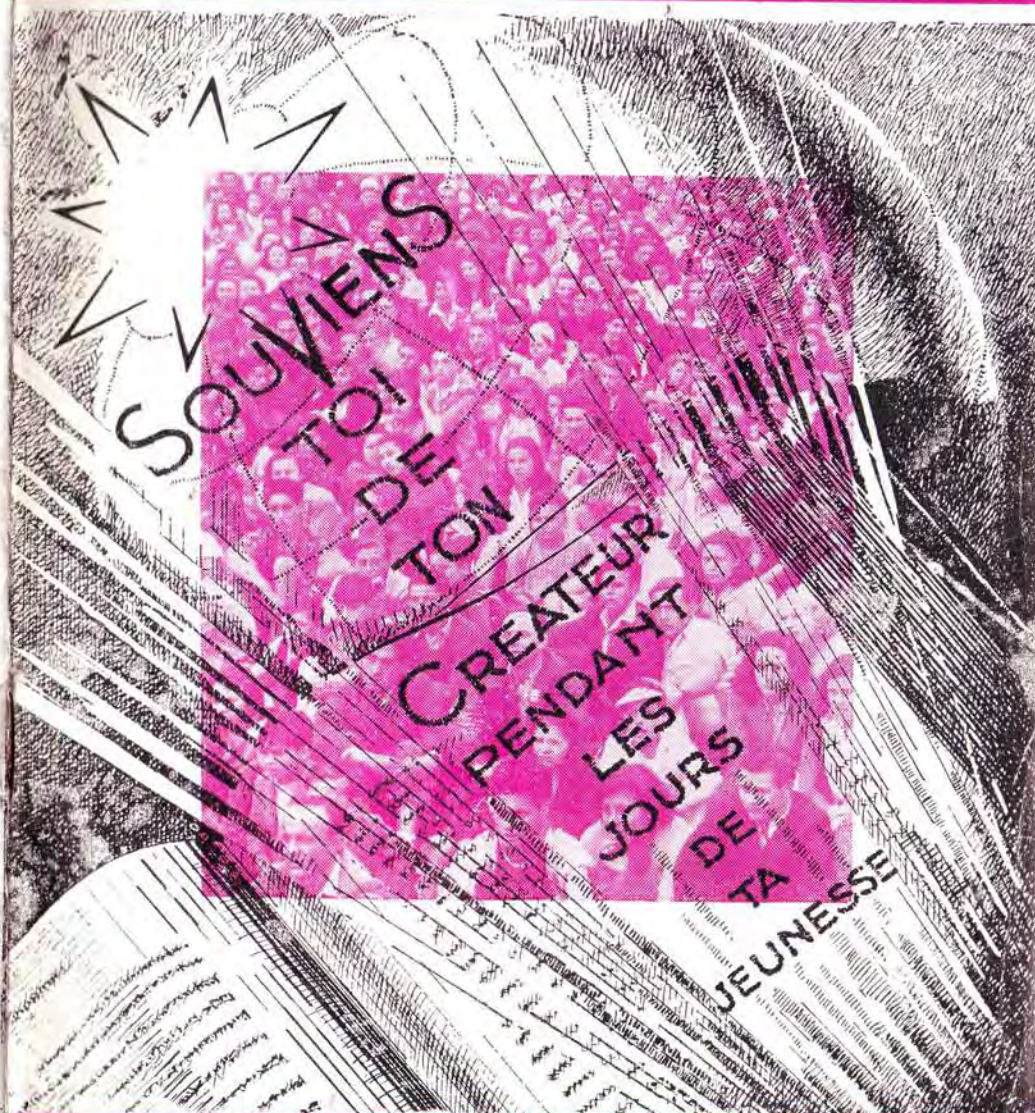
Belgique. — Le N° : 8 fr. franco, à verser à M. FELTES, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. — C. C. P. 732680.

Canada. — Le N° : 20 cents, à verser à B. G. REGNAULT, P. O. B. 2250, Place d'Armes, Montréal, 1 Que.

— Pour tous pays : 5 % de réduction à partir de 10 exemplaires.

LUMIERE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE



LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Revue bimestrielle d'évangélisation, d'édification et d'étude

Rédaction et Administration

C. LE COSSEC, 47, rue Duhamel, RENNES (Ille-et-Vilaine)

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Clément

Novembre-Décembre 1955

8^e Année - N° 45

L'exemplaire : 50 fr.

ENTRE NOUS

Chers Lecteurs;

Le présent numéro, dernier de l'année 1954, paraît — à l'heure — et je le souligne ; mais, pour éviter de nouvelles réclamations et de l'inquiétude chez certains lecteurs impatientes, je tiens à préciser que l'an prochain la parution REGULIERE, en début de mois, ne sera pas garantie. Effectivement, bien des activités m'absorbent de plus en plus, notamment le réveil au sein des Tziganes dont la rapidité d'extension exige une constante vigilance dans la coordination du travail d'instruction spirituelle de ce peuple. D'autre part, l'œuvre en Bretagne, et notamment à Rennes et aux environs, prenant un essor nouveau, réclame également toute mon attention. Je me trouve donc dans l'obligation de restreindre le temps consacré à LUMIÈRE DU MONDE. J'avais décidé une parution trimestrielle pour 1956 et, éventuellement, l'arrêt de toute parution. Toutefois, pour répondre au désir de nombreux lecteurs, dont l'un m'écrit : « Vous ne pouvez faire cela, cette revue est la seule en France pour la Jeunesse Évangélique. VOUS DEVEZ FAIRE UN EFFORT A CE SUJET » (J. Lambert), Je consens à faire encore un grand effort bénévolement et de mon mieux pour l'année 1956.

Un collègue m'a adressé la remarque suivante : « au lieu de faire de LUMIÈRE DU MONDE une revue trimestrielle, tu devrais au contraire en faire une revue MENSUELLE ». D'accord ! MAIS... pour cela, il faudrait une ÉQUIPE de « COLLABORATEURS » CAPABLES et DEVOUES. Or, jusqu'à ce jour, les collègues que j'ai sollicités m'ont toujours objecté : « Je n'ai pas de temps à consacrer pour écrire en faveur de la Jeunesse, je suis si absorbé par mon ministère... ». Que devrais-je dire ? Et la Jeunesse ne fait-elle pas partie de l'Eglise de Jésus-Christ ? Priez donc pour que ce problème se solutionne pour le bien des JEUNES LECTEURS qui sont actuellement plus de 2.000 !

En 1956, je ferai donc paraître encore 6 numéros. MAIS il est probable que paraissent deux numéros spéciaux, abondamment illustrés, et jumelés, exposant deux sujets importants : ISRAËL, et l'AFRIQUE NOIRE. Toutefois... vos suggestions seront les bienvenues.

Le prix de l'abonnement demeurera le même : 300 Fr. Aidez-moi dans l'organisation administrative si difficile quand les abonnés sont négligents et ne règlent pas leur réabonnement en décembre ou janvier. Je compte sur votre bonne volonté et vous assure de mes sentiments dévoués en Jésus-Christ.

Le Rédacteur : C. LE COSSEC.

ABONNEMENTS 1955

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 300 fr. : à verser à C. LE COSSEC, à Rennes. — C. C. P. 579-05, Rennes.

BELGIQUE et CONGO BELGE : 42 fr. — Le N° : 7 fr. — Fr. FÉLÈS, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

SUISSE : 3 fr. — Le N° : 0 fr. 50. R. DUBIG, 10, rue du Lac, Peseux Nél. — C. C. P. IV 3826.

5 % de réduction à tout dépositaire quelle que soit la quantité commandée. Nous reprenons les invendus.

ANGLETERRE : 5/9 post free. 10 d. a copy. L. N. DIXON, « The Boundary ». Cameron Road Bromley-Kent.

CANADA : 90 c. a. year. Le N° 15 c. B. G. REGNAULT P. O. Box 2.250. Place d'Armes, Montréal 1 Que. U. S. A. : 1 dollar. Send subscriptions directly to C. LE COSSEC, through Post.

ISRAËL : Le N° : 250 proutas, à verser à W. ROESMANN P.O.B. 386, à Jérusalem.

L'HOMME vaut-il quelque chose ?

par R. LEBEL

À la suite d'une réunion de plein air autour de la roulotte de la Bible, une discussion s'était engagée avec de jeunes étudiants. Discussion sans suite, brisée à tout moment par l'arrivée d'un nouveau passant. Tout à coup un vieillard surgit, paraissant plus âgé encore à cause de ses cheveux blancs. Il nous interrompit brusquement : « Écoutez-moi un peu, je commence à vieillir et j'ai plus d'expérience que vous ». Tout le monde se tait pour écouter l'homme qui s'impose tant par sa grandeur et la gravité de sa voix que par le ton de ses paroles. Il poursuit : « Regardez vers le ciel, considérez l'immensité, la grandeur de l'univers. Qu'est-ce que nous sommes, nous, les hommes, au milieu de tout cela ; misérable grain de poussière insignifiant... et vous voudriez que Dieu s'occupe de l'homme ? Allons donc va... » et il s'en alla. Un peu interloqués, nous avons suspendu nos discussions qui reprurent peu à peu de plus belle. Depuis ce jour, j'ai beaucoup pensé à ce vieillard et à ses paroles. Ce qu'il a dit, n'est-ce pas au fond ce que pensent beaucoup de personnes : que l'homme est si petit et Dieu si grand et si loin qu'il ne doit pas se soucier de lui.

Le Roi David était-il étonné quand il prononça ces paroles : *Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui, pour que tu prennes garde à lui. Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu Tu as tout mis sous ses pieds, Tu lui as donné la domination sur l'œuvre de tes mains.* (Psaume 8)

L'homme, aux yeux du roi-prophète David, est un être dont Dieu se souvient, dont Il a soin. Cet être est grand car il a été fait de peu inférieur à Dieu. Il a reçu la domination sur l'œuvre des mains de Dieu. Si David avait vécu de notre temps, qu'aurait-il dit, en voyant les découvertes de plus en



L'HOMME

Ses jours sont comme l'ombre qui passe. Psaume 144:4.

plus sensationnelles de l'homme ! Dieu prend garde à l'homme, Dieu s'occupe de lui, Dieu le connaît parfaitement. Il cherche son cœur et ses pensées ; en lui laissant une pleine liberté Dieu essaie d'attirer l'homme par des cordages d'amour, de sagesse et de justice. Voilà ce que nous trouvons dans les Saintes Écritures.

Comment le Créateur de toutes choses pourrait-il négliger une de ses plus belles œuvres parce que sa chair, la matière, est d'un volume et d'un poids insignifiant comparé à tout le reste de la création ? Où est le constructeur d'une machine, même compliquée, qui ne sache où sont, dispersées dans tout son ouvrage, toutes les pièces, même les plus petites ? Il y a des

pièces qui paraissent insignifiantes et qui sont de toute première importance. Le constructeur sait où elles sont et comment elles fonctionnent. Comment Dieu donc ne s'occuperait-il pas de l'homme dont il n'est plus question de rappeler la grandeur à cause de sa pensée. Qu'il s'en soit souvent mal servi, cela est indéniable, comme le fils prodigue a gaspillé les biens reçus de son père.

L'homme est ce chef-d'œuvre dont l'Ecclesiaste dit que Dieu l'a soumis à l'occupation pénible de sonder tout ce qui se fait sous le soleil (Ecc. 1/13). Et cet auteur ajoute un peu plus loin: « Et voici, tout est vanité et poursuite du vent ». Oui, hors des choses spirituelles, quand l'homme ne s'occupe que de ce qui passe, même lorsqu'il entre dans le domaine de la stratosphère, toute son œuvre demeure une vanité. Il laissera aux hommes une partie de sa science mais si son œuvre ne l'a pas approché de Celui qui a tout créé, à quoi cela aura servi pour lui-même... et pour les autres ! Il n'emportera rien vers Dieu, et n'aura rien offert d'éternel aux hommes. Mais par contre, le simple homme comme le savant, qui ont reconnu leur misère par le constat de ce que l'homme fait des choses les meilleures, chercheront à entrer dans la grâce du Créateur par le moyen d'un autre médiateur que la science humaine, par Celui qui s'est placé entre le Créateur et la créature pour expier son iniquité, Jésus. « En Lui, se trouve d'ailleurs, est-il écrit, tous les trésors de la sagesse et de la science... Par Lui, tout a été créé... Il est la Sagesse de Dieu ». Or c'est cette sagesse de Dieu qui est devenue folie en se laissant crucifier. Mais, par sa crucifixion, le salut éternel devient accessible à tous les hommes. Le Ciel, la demeure du Créateur, est ouvert à tout être humain.

Aller dans la lune, faire un voyage vers Mars, quelle perspective passionnante ! Que de choses à voir, à entendre, à sentir ! Que d'émotions nouvelles et sensationnelles ! Mais, si nous croyons la Bible et l'un de ses auteurs, l'Apôtre Paul, nous avons là un homme qui nous dit avoir été — sans sa-

voir si c'était avec son corps ou sans son corps — « dans le paradis, et qu'il y entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer » (2 Corinthiens 12/4). Les incroyants riront, mais les chrétiens se réjouiront. Voilà un fait, l'expérience d'un homme, d'un Apôtre, qui, s'il n'a pu être avec Pierre, Jacques et Jean sur la montagne de la transfiguration, n'en a pas moins goûté quelque chose de plus glorieux. « Dans le paradis ». C'est là qu'il a été, lui, un homme. Et c'est là qu'iront ceux qui ont mis toute leur foi en Jésus-Christ. Réjouissez-vous si vous le voulez dans l'hypothétique espoir d'un voyage interplanétaire, lequel ne sera pas encore demain à la portée de tous ; pour nous, nous avons cette autre folie basée sur les promesses de Celui qui ne peut mentir, confirmée par l'expérience d'un Enoch, d'un Elie, d'un Paul, d'aller au-delà de toutes les stratosphères, là où le Christ Jésus a dit : « Je vais vous préparer une place, Je reviendrai et Je vous prendrai avec Moi afin que là où Je suis vous y soyez aussi... afin que vous voyiez ma Gloire... » (Jean 14/3-17/24).

Dieu a donné à l'homme la domination sur l'œuvre de ses mains, c'est grand. Dieu l'a soumis à la recherche de tout ce qui se fait sous le soleil, c'est pénible. Mais Dieu lui réserve encore plus, le partage d'une Gloire infinie dans le lieu de sa plus haute manifestation. Car l'âme de l'homme est d'un grand prix à Ses yeux. Jésus-Christ n'a-t-il pas dit : « Que donnerait un homme en échange de son âme ? » et : « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde s'il perdait son âme ? ». Telle n'est peut-être pas la pensée du vieillard qui se crut si grand près de nous en nous disant que nous étions si petit, mais telle est la pensée du Grand Créateur à l'égard de l'homme. C'est pourquoi, afin de ramener vers Lui ce chef-d'œuvre tombé dans la fange du péché, Il est venu Lui-Même en la personne du Christ Jésus pour le sortir de là afin de le rendre bénéficiaire des glorieux plans qu'Il avait élaborés pour lui dès la fondation du monde.

En attendant ta fiancée...

Tu ne crois pas être de ceux « à qui il a été donné » de rester seul dans la vie. Tu n'oserais affirmer imprudemment que tu as « reçu grâce » pour vivre toute ta vie comme Paul et quelques autres. Mais tu aimes le Seigneur et rêves d'une vie à deux sous Son regard et à Son Service. Tu souhaites ardemment fonder un foyer dont Il sera le roc d'appui, et d'ores et déjà tu as fait tienne cette résolution du père d'Hudson Taylor au matin de son mariage : « Moi et ma maison nous servirons l'Eternel ».

A quoi, dès lors, penses-tu peut-être, cela sert-il d'attendre ?

Cette période d'attente est si précieuse que tu perdras beaucoup en la dédaignant, en ne l'exploitant pas à fond, en la gâchant par quelque hâte, quelque impatience.

La 1^{re} Epître de Paul aux Corinthiens contient certes quelque chose qui te déconcerte. « Celui qui est marié, écrit l'apôtre, sans feu ni lieu, s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme ! ». Et il oppose à cela « celui qui n'est pas marié », lequel « s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur ». Lorsque tu lis cela, quelque chose proteste sans doute un peu en toi ! Tu penses à tous les grands serviteurs de Dieu qui, bien que mariés, se sont inquiétés des choses du Seigneur et des moyens de Lui plaire et n'ont pas laissé la vie conjugale empiéter sur leur vie de service et de communion avec le Seigneur. Tu sais aussi combien de fois une épouse choisie a été pour l'homme chrétien l'« aide » véritable envisagée par Dieu lors de la création. Et l'Eternel ne l'a-t-il pas proclamé Lui-même ? « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ».

Il faut bien comprendre la pensée et la préoccupation de l'apôtre : « Je dis cela, explique-t-il, pour vous porter à vous attacher au Seigneur sans distraction ».

Ne te fais pas d'illusions : l'arrivée d'une compagne dans ta vie y sera une grande, une immense distraction, dans le sens étymologique du terme grec employé par l'apôtre, lequel suggère le tiraillement de tous côtés. Des soucis, des remous de pensée et de sentiment, mille riens feront à ce

moment l'assaut de ton être intime, risquant d'y introduire la mortelle dissipation. Ton programme de vie, si tu en as un, sera totalement bouleversé, car on ne vit pas à deux comme on vit seul. Tes moindres actions auront un témoin, et toi-même deviendras témoin constant d'une autre vie.

Ce n'est pas la grande traction de l'amour qui tire l'époux vers son épouse que l'apôtre semble ici viser. Cette « attraction » légitime est une affaire trop grave, trop précise, elle peut être ou devenir une « distraction », et donc une séparation d'avec le Seigneur trop fondamentale et définitive pour que tu omettes de la régler préalablement à tout engagement de ton cœur et de ta volonté, et même à ton juste désir. Le Seigneur réclame la place n° 1, et à vrai dire la place totale, et si tu ne Lui avais pas déjà reconnu ce droit, et si tu ne Le laissais pas occuper Ses positions en toi, si tu ne Le laissais pas établir Sa Seigneurie sur tout ton être avant de loger en ta vie l'amour humain, c'est que tu ne serais pas encore né d'en haut, et les conseils de l'apôtre ne s'adresseraient pas à toi.

Mais c'est précisément à laisser ton Seigneur S'installer en toi, prendre possession totale de ton être, « faire l'occupation » de tous les replis de ton cœur de jeune homme, que peut, que doit servir cette période d'attente. Ainsi pour recevoir un jour l'aimable « ennemie » de ton recueillement, seras-tu comme une citadelle que son entrée dans cette place forte ne risque plus d'ébranler. Oui, assure-toi que ta forteresse intérieure est entièrement occupée par l'Esprit de Christ, et alors tu seras paré et pourras sans crainte faire abaisser le pont-levis pour qu'entre ta « dame » et sa troupe de candides mais non moins dangereux archers. Tes tours intérieures, si tu as mis à profit le temps qui t'était donné pour les bâtir, te protégeront contre leurs flèches lorsqu'ils se divertiront dans tes cours. Et la dame de tes lieux, saisie par la Présence qui règne en ton château intérieur, aura pour tes retraites sacrées le même respect que tu dois toi-même à celles de son propre cœur.

ADELFE.

Conserve-toi pur toi-même

(1 Timothée 5:22)

par Alfred F. MISSEN

Tel est le conseil de l'apôtre Paul âgé au jeune Timothée. Et jamais telle exhortation n'a été aussi nécessaire qu'à l'heure actuelle. Ces jours de relâchement inouï et d'immoralité où les barrières morales s'effondrent et où la contrainte jetée à tout vent donnent à ces mots une importance renouvelée et accrue. La guerre a une fois de plus apporté à sa suite macabre ses propres problèmes moraux (problèmes si immenses et d'une portée si lourde de conséquences qu'elle attire à la fois l'attention de l'église et de l'état).

La solution à de tels problèmes ne se trouve pas entièrement dans la législation, l'éducation ou même dans la crainte des conséquences, mais dans le témoignage vivant et vital de jeunes hommes et de jeunes femmes dont les vies pourront échapper à toutes critiques et témoigneront d'un Christ vivant capable de transformer les vies. La seule barrière effective contre la marée montante du mal qui s'élève autour de nous est la vie pieuse et le témoignage renouvelé du juste. Songez à l'influence d'hommes et de femmes qui à une telle époque, peuvent en toute sincérité parler de vies libérées de leur souillure morale ; d'hommes et de femmes qui peuvent dire en vérité avec Christ et seulement par le pouvoir de Christ : « Le prince de ce monde vient, mais il n'a rien en moi » (Jean 14/30).

Dieu soit béni nous connaissons quelque chose du pouvoir purificateur du précieux sang de Christ. C'est à la gloire éternelle de Jésus Christ qu'Il entraîne à sa suite une armée de saints dont les vies sont chastes et pures (vies qui portent les marques d'une réelle sainteté).

Un témoignage si pur et une vie victorieuse doivent être continuellement les nôtres. « Vous êtes la lumière du monde » a dit Jésus (Matt 5/14). « Si donc la lumière qui est en toi n'est que ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres » (Matt. 6/23). Si l'église perd sa sainteté, que pouvons-nous attendre du monde ? L'église est « terrible comme une armée avec des bannières » lorsqu'elle est vraiment exempte de toute souillure du monde. Jamais il n'y eut un plus grand besoin pour les chrétiens d'être dans le vrai sens du mot séparés du monde. C'est pourquoi nous sommes exhortés à « nous tenir fermes dans la liberté dans laquelle Christ nous a mis » et à ne pas nous remettre sous le joug de la servitude » (Gal. 5/1) et « à ne pas faire de la liberté un voile de méchanceté » (1 Pierre 2/16). Nous qui avons été purifiés par le sang de Christ, nous sommes exhortés à nous conserver purs nous-mêmes et vous remarquerez que ce devoir est placé devant nous. Et la parole de Dieu qui nous commande de le faire nous donne aussi des instructions pratiques pour y parvenir et garder la pureté.

Il nous est catégoriquement commandé de

FUIR LE PECHE

Ce n'est pas l'homme qui peut conduire sa voiture le plus près du précipice sans accident qui est le meilleur conducteur. C'est l'homme qui a assez de bon sens pour s'en tenir le plus loin possible. Les tribus d'Israël qui étaient toujours dans la difficulté étaient celles qui vivaient sur le bord.

« Fuis les désirs de la jeunesse » écrit l'apôtre ; et ailleurs « Fuyez la fornication » (2 Tim. 2/22) (1 Cor. 6/18). Nous ne pouvons pas jouer avec le péché. Nos corps sont les temples du Saint-Esprit. Néanmoins ils ont des passions et des désirs qui, bien qu'en eux-mêmes légitimes et sains, peuvent allumer en nous tout ce qui est mauvais. Nous ne pouvons pas vivre une vie pure et entretenir des pensées et des habitudes impures, si insignifiantes pouvons-nous les juger. Lorsque Dieu dit « Fuyez » Il avait une plus grande connaissance de la nature humaine que nous n'en aurons jamais. Joseph a vaincu parce qu'il a fui ; David a péché parce qu'il s'est attardé. Samson est facilement devenu la victime des ruses de Dalila parce qu'il a sapé la force morale de son caractère par une faiblesse charnelle. Ce sont les commencements, les petites choses qui sont importantes. C'est la vie vécue devant Dieu dans le secret, jour après jour, qui importe vraiment. Que ceci soit réel et au jour de la tentation vous trouverez une réserve de force et de résistance.

Job dit : « J'avais fait un pacte avec mes yeux » (Job 31/1). Il n'allait pas regarder une chose

capable de le faire trébucher. Ce n'était pas un signe de faiblesse, mais un signe de force. Ce que nous voyons à d'immenses conséquences pour nos vies intérieures. Ainsi nous ne pouvons pas être purs et permettre à nos yeux de regarder ce qui est mal. Quelques revues et une certaine littérature doivent être absolument bannies d'une maison chrétienne. « Des yeux droits pour Dieu » doit être la devise.

« Ne participe pas au péché d'autrui », écrit l'apôtre (1 Tim. 5/22). Il y a une tendance parmi les chrétiens à se pencher vers la boue du péché d'autrui. Le péché de quelque malheureux frère tombé (rétrograde) est commenté et raconté avec tous les détails sordides jusqu'à ce que les esprits de tous ceux qui s'y sont intéressés soient entachés et souillés. La langue est la source féconde du mal. « Elle souille tout le corps », et « elle est enflammée du feu de la Géhenne » (Jacques 3/6). Si nous voulions limiter notre conversation à ce qui édifie et à ce qui convient à des saints, nous nous garderions mieux de ceux qui cherchent à changer « la grâce de notre Dieu en dissolution » (Jude 4). Rien n'est plus mortel pour



« Celui qui se livre au péché est esclave du péché »

a dit Jésus

l'âme que le scandale et les comérages. L'Écriture lève encore l'étendard. « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole déshonnête, mais que vos discours servent à l'édification et qu'ils communiquent la grâce à ceux qui les entendent » (Eph. 4/29). « Que la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice ne soient pas même nommées parmi vous, comme il convient à des saints ; ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes ; mais qu'on y entende plutôt des actions de grâces ». (Eph. 5/3.4).

On ne mettra jamais assez l'accent sur la folie de la mauvaise compagnie. Nombreux sont les chrétiens qui ruinent leur vie et par suite torturés par des remords indicibles et même leur foi sombre en se mettant sous des jougs inégaux, sociétés d'affaires et mariages. La Parole de Dieu ne pourrait être plus explicite : « Ne portez pas un même joug avec les infidèles. C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et vous en séparez » (2 Cor. 6/14.18). N'est-ce pas clair ? Et cependant de jeunes chrétiens portent encore leur affection sur les mondanités et attendent de Dieu l'exaucement de leurs prières lorsqu'ils prient pour que l'autre partie soit sauvée. L'expérience n'a montré que trop souvent que, même lorsqu'une partie a fait profession de se convertir par amour pour l'autre, dans la grande majorité des cas ce ne fut qu'une profession et c'est après le mariage que s'est rapidement révélée la fausseté d'une telle décision.

La paresse et l'oisiveté sont un bon moyen pour la dégénérescence et la pauvreté spirituelles. Aussi devons-nous les fuir également. L'homme qui est dans son lit alors qu'il devrait être levé et au travail est peut-être trop paresseux pour se rendre compte des périls qu'engendre sa paresse, mais ce sont

néanmoins de véritables périls. La vieille maxime « Satan trouve quelque travail pour les mains inoccupées », révèle une dure réalité. Un esprit vide est la porte ouverte à la souillure. Les membres d'une Assemblée qui sont les moins spirituels sont ceux qui ont le plus de loisirs.

Le second cas pour se conserver pur est :

LA DISCIPLINE DE LA PENSÉE

Le premier péché dans le jardin d'Eden commença par un regard sur ce que Dieu avait défendu et par la convoitise de ce que Dieu avait interdit et c'est par excellence l'exemple de chaque péché qui a suivi. Le péché trouva son origine dans la convoitise. Elle commence en pensée. Jésus l'a bien reconnu et l'a illustré dans son enseignement sur l'adultère (Matt. 5/27-28). « La pensée de la folie n'est que péché » (Prov. 24/9). « Car il est tel que sont les pensées dans son âme ». (Prov. 23/7). De pensées pures résulteront des vies pures. Si, d'un autre côté, nous laissons nos pensées vagabonder et s'égarer sans les freiner dans la contemplation du mal, tôt ou tard ce péché qui est caché et enfermé dans le cœur se révélera et le mal éclatera. Le péché est le résultat, la convoitise en est la cause. « La convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché » (Jacques 1/15).

Il y a une différence entre tentation et péché. C'est le travail de Satan d'apporter à l'esprit des suggestions mauvaises. Tant que nous aurons un corps, nous ne serons jamais exempts de tentation. Mais c'est notre devoir, en tant que chrétiens de ne pas laisser les mauvaises pensées s'installer. Nous ne pouvons pas empêcher les corneilles de se poser sur nos têtes, mais nous pouvons les empêcher de faire leur nid dans nos cheveux.

Nous sommes donc exhortés « Ceignez les reins de votre esprit » (1 Pierre 1/13). Nous devons mater notre imagination « Amenant captives toutes les pensées pour les soumettre à l'obéissance de Christ » (2 Cor. 10/5). « Que toutes les choses qui sont véritables, toutes les choses qui sont honnêtes, toutes les choses qui sont justes, toutes les choses qui sont pures, toutes les choses qui sont aimables, toutes les choses qui sont de bonne réputation et où il y a quelque vertu et qui sont dignes de louanges, que toutes ces choses soient l'objet de vos pensées » (Phil. 4/8).

La troisième nécessité est, pour nous, de prêter attention aux

MOYENS DE LA GRACE

On a si souvent mis l'accent sur leur importance que l'habitude même d'en entendre parler les a fait, hélas ! négliger. Il est étonnant de remarquer combien le recul spirituel est uniquement dû au manque de prière. Comment les chrétiens peuvent-ils s'attendre à vivre des vies saintes sans prière lorsqu'ils se trouvent en présence de telles armées de faiblesse spirituelle, c'est un continuel sujet d'étonnement même pour Dieu. Les disciples ont été défaits dans le jardin de Gethsémané parce qu'ils ont manqué de « veiller et de prier » avant la venue de la tentation (Marc 14/38). Jésus a fait face à la populace aux aspects divers avec dignité et sang-froid parce qu'il avait déjà remporté la victoire à genoux. Un jour commencé par la prière est un jour déjà destiné à la victoire.

« Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? » demande le Psalmiste et avec une note de joyeuse assurance, il fournit lui-même la réponse. « C'est en prenant garde selon ta parole ». Quel agent purificateur que la Pa-

role de Dieu ! Qui ose lutter contre les principautés et les puissances sans l'épée de l'Esprit ? Dans quel autre livre pourrions-nous nous voir plus clairement ? Où pouvons-nous trouver des conseils et des consolations comme ceux que renferment les Écritures ? La lecture et l'étude de la Parole de Dieu dans un esprit de prière nous fourniront l'aide dont nous avons tellement besoin afin de vivre des vies pures.

Encore une fois la valeur de la communion fraternelle ne peut être exagérée. « N'abandonnant point nos assemblées », dit l'Écriture, « Mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour » Plus nous voyons l'iniquité grandir, plus nous devons faire de sacrifice par amour pour la communion des saints. La communion spirituelle et l'exhortation réciproque ont un effet immense sur chacune de nos vies. De même le manque de communion spirituelle et d'exhortation réciproque ont un effet immense sur chacune de nos vies.

Enfin, il nous est rappelé les effets salutaires de :

LA VIE REMPLIE DE L'ESPRIT

« Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair ». Ceci implique clairement une expérience de tous les jours. Les bénédictions passées ne sont pas une sauvegarde. A nous qui avons reçu l'Esprit et qui avons été remplis de l'Esprit, il nous est commandé de marcher selon l'Esprit, jour après jour, vivant dans l'atmosphère du Saint-Esprit ; c'est de toutes les expériences celle qui est la plus bénie. Vivons pour plaire à Dieu et nos vies porteront inmanquablement l'image de Celui que nous servons.

Le Livre de l'Apocalypse

Etude biblique par Robert LEE

MESSAGE

« Jésus celui qui triomphe
glorieusement ».

LIVRE DIFFICILE.

C'est indiscutablement le livre de la Bible le plus difficile à interpréter ; et à cause de cela, quoique une bénédiction spéciale est promise à ceux qui le lisent (1:3), il est beaucoup négligé. Nous en déduisons que Satan est pour quelque chose dans cette négligence, parce que ce livre dit tant de choses concernant sa chute finale. Pourquoi métrions-nous de côté ce livre, sous prétexte qu'il est si mystérieux et si difficile ? Est-ce que les hommes de science délaissent les problèmes scientifiques parce qu'ils sont difficiles à approfondir et à comprendre ?

SPLENDIDE FIN DE LA BIBLE.

Il apporte une conclusion remarquable à la Divine Librairie. Le pasteur Achibald Brown a mis en évidence l'équivalence qui existe entre la GENÈSE et l'APOCALYPSE : « Dans la Genèse je vois la terre créée ; dans l'Apocalypse je la vois disparaître. Dans la Genèse le Soleil et la Lune apparaissent ; dans l'Apocalypse je lis qu'ils n'ont plus besoin ni de soleil ni de lune. En Genèse il y a un jardin, qui est le « home » de l'homme ; dans l'Apocalypse, il y a une cité, le « home » des nations. En Genèse il y a le mariage du premier Adam ; dans l'Apocalypse il y a le mariage du second Adam. En Genèse, il y a la première apparition effrayante de Satan, ce grand ennemi ; dans l'Apocalypse, il y a sa condamnation finale. En Genèse, il y a le commencement de la tristesse et de la souffrance, vous y entendez le premier sanglot, vous y voyez la première larme ; dans l'Apocalypse il n'y a plus de tristesse, ni aucune douleur, et toutes les larmes sont séchées. Dans la Genèse nous entendons le murmure de la malédiction qui s'abat sur l'homme comme conséquence du péché ; dans l'Apocalypse nous lisons « il n'y aura plus de malédiction ». Dans la Genèse nous voyons l'homme chassé hors du jardin contenant l'arbre de vie ; dans l'Apocalypse nous le voyons accueilli à nouveau avec l'arbre de vie à sa disposition ».

POINTS DE REPERE.

De manière à obtenir une juste compréhension du livre, plusieurs faits doivent être soulignés et rappelés constamment :

(1) Il donne un éclatant portrait du Seigneur Jésus en tant que Triomphateur. La phrase-clef est : « La révélation de Jésus-Christ ». Il dévoile le Seigneur Jésus. Quiconque cherche à travers le livre à découvrir ce qui est dit concernant le Seigneur Jésus y trouvera une merveilleuse révélation. Nous n'y trouvons pas moins de trente-six fois le titre « AGNEAU » exprimant le sacrifice de Christ. Il est rempli de LUI !

(2) Après le chapitre III, l'Eglise n'est jamais présentée comme étant sur la terre. Entre les chapitres III et IV l'enlèvement de l'Eglise doit avoir pris place. Le chapitre IV et les suivants concerne la terrible tribulation et les choses de la fin.

(3) La loi du retour (qui peut être observée en d'autres livres de la Bible, notamment en ce qui concerne la Genèse) doit être remarquée. Après avoir assisté à un grand défilé lors d'une fête nationale, nous avons l'habitude, à notre retour à la maison, de donner aux membres de notre famille, un compte-rendu de ce que nous avons vu. Après avoir achevé notre récit, nous revenons au sujet à maintes reprises pour y ajouter quelques détails particuliers. Ceci est la loi du retour. Ceci est précisément ce que Jean l'Apôtre a fait. Après avoir donné un compte-rendu des jugements sur la terre, et la victoire finale de Jésus-Christ dans les chapitres IV à XI:18 (voir division C, Section 1, de l'Analyse), il retourne encore au sujet dans les chapitres XI:19 à XVI, et encore au chapitre XVII jusqu'au chapitre XXII. Il est très important de se souvenir de cette loi du retour lorsque nous lisons l'Apocalypse.

ANALYSE.

Le chapitre I verset 19 nous donne les trois points de la division, la dernière ayant à son tour trois sub-divisions.

(A) « Les choses que tu as vues ».	(B) « Les choses qui sont »	(C) « Les choses qui doivent arriver après »		
(1) Le Seigneur Jésus comme le GLORIFIE	(2) Le Seigneur Jésus comme la TÊTE DE L'EGLISE	(3) Le Seigneur Jésus comme	(4) LE TRIOMPHATEUR	(5)
I	II et III	IV à XI:18	XI:19 à XVI	XVII à XXII
1. Révélation, non pas révélationS. 2. De Jésus, et non pas de Jean. 3. Bénédiction pour ceux qui lisent et ceux qui entendent. v. 3. 4. Eclatante Vision du Seigneur Jésus. 5. Remarquez qu'il est écrit au verset 5 : A Celui qui nous AIME. Non seulement il nous aime, mais il nous aime encore. Béni soit son Nom.	1. Les Messages saisissants du Seigneur aux sept Eglises d'Asie. 2. Ils sont applicables aux Eglises d'aujourd'hui. 3. Avant la vision du Père dans IV:3 nous avons la vision et les paroles du Fils dans I à III. Je dois d'abord chercher à connaître le Fils avant que je puisse réellement connaître le Père. C'est le chemin vers Dieu.	1. Scène des changements de la terre au Ciel, à la chambre d'audience du Très-Haut. IV 2. Au chapitre V le livre n'est pas le livre de la vie, mais du jugement. 3. Le jour de la tribulation commence avec l'ouverture des sceaux. VI 4. Les plaies augmentent en intensité et en violence dans les chapitres suivants. 5. Le chapitre 7 doit être considéré comme un rayon de lumière, une parenthèse, une éclaircie de bienvenue pour offrir la vue du Seigneur préservant les Siens. 6. Enfin nous voyons la complète et définitive victoire de notre divin Sauveur béni éternellement.	1. La précédente division concernait davantage les démons et le mal, ayant pour centre le Trône. Celle-ci concerne davantage le mal spirituel, et son centre est le Temple. 2. Dans la première division, nous avons débuté avec Christ Glorifié ; ici nous sommes entraînés en arrière, même jusqu'à sa naissance, et le Diable nous est dépeint haïssant Jésus et essayant de s'en débarrasser. 3. Nous voyons le progrès de la terrible puissance diabolique. 4. Puis la vue de Christ comme vainqueur, la défaite des forces alliées du mal et la chute de Babylone.	1. Nous sommes encore introduits dans les choses de la fin, en sorte que des détails particuliers sont portés à notre connaissance. a) chute de Babylone. XVII, XVIII. b) avènement de Christ le Vainqueur, et mariage de l'Agneau. XIX. c) chute de Satan, emprisonnement, dernière rébellion et fin. XX. d) Nouveaux Cieux et Nouvelle Terre. e) Cité du Jardin et dernières paroles de Jésus. XXII.

IL Y A UN SIÈCLE

Vocation - Aventure - Persévérance

Trente-deux ans parmi les Indiens Sioux

PAR NAN CARTRELL

Marie LONGLEY était la fille d'un général américain, et fière de l'être ! Elle alla à l'école de Haverley dans le territoire de Massachusetts, et elle eut comme camarades les enfants de parents très pauvres. Plus tard elle fréquenta d'autres écoles et elle devint elle-même institutrice dès l'âge de 16 ans. Elle exerça sa profession à Williamstown pour le salaire minime de 350 fr. par semaine. Un peu plus tard, elle eut une meilleure situation à l'école de Bethléem. C'est là qu'elle rencontra Stephen RIGGS, un jeune homme qui étudiait en vue d'entrer dans le Ministère. Ils furent bientôt fiancés, et Stephen fit part à Marie de son grand désir d'être un jour Missionnaire parmi les Indiens PEAUX-ROUGES. A cette époque, les Indiens avaient été dépouillés de leur grandeur ; ils vivaient dans des camps et étaient pratiquement pensionnaires du gouvernement. Ignorant entièrement les choses de Dieu, ces indiens étaient paresseux, adonnés à la boisson et à une mauvaise vie.

Marie ne voulut point rompre les fiançailles et affirma qu'elle consentait à aller aussi porter la Lumière de la Bonne Nouvelle de Jésus aux Indiens païens et qu'elle accompagnerait son fiancé de manière à partager ses épreuves et ses victoires. Ils se marièrent en février 1837 et furent acceptés par la Commission américaine des missions étrangères. Ils partirent 15 jours plus tard pour accomplir le long voyage vers le Far-West. Ils arrivèrent à Fort Snelling au mois de juin et à Lac-qui-parle en septembre. C'était un petit endroit constitué uniquement par un poste

de commerce et quelques tentes de buffles, sous lesquelles vivaient les Indiens peaux-rouges.

Marie et Stephen avaient pour habitation une chambre dans une maison de bois occupée par un autre Missionnaire. « Nous fîmes de cette chambre notre « chez nous » pendant cinq hivers », écrivait Stephen Riggs. « Il y avait beaucoup de difficultés à vivre dans un si petit logement, mais Marie et moi nous n'avons jamais été si heureux que durant ces cinq hivers. Là nous travaillâmes à apprendre la langue et nous y reçûmes nos premiers visiteurs Dakota ; nous y préparâmes pour l'imprimeur la plus grande partie du Nouveau-Testament en langue Dakota. C'était une « chambre consacrée au Seigneur ».

Plus tard, ils allèrent dans une nouvelle station appelée Traverse des Sioux et travaillèrent avec acharnement, enseignant aux Indiens Sioux le Message du Sauveur Crucifié et Ressuscité. Les difficultés étaient grandes ; il y avait souvent un manque de nourriture, les Indiens tuaient le bétail des missionnaires et dépensaient leur argent en boissons alcoolisées. Dans leur ivresse, les Indiens devenaient violents, débauchés et n'avaient aucun scrupule à tuer, même les missionnaires s'ils en avaient le désir. Il y eut beaucoup de situations pénibles, d'expériences désagréables dans la vie de Marie et de Stephen.

Ils continuèrent leur travail missionnaire jusqu'en 1862, date de la révolte des Sioux. Des milliers

de colons furent massacrés sans pitié par les Indiens. Des amis prévinrent les Riggs du danger et les invitèrent à s'enfuir sans délai. Mais les Missionnaires pensèrent que ces amis Indiens exagéraient et ils s'imaginèrent que la révolte n'était que de peu d'importance. Il y avait quatre ans depuis qu'ils vivaient parmi les Sioux et ils les connaissaient bien, aussi ne se laissèrent-ils pas effrayer par des rumeurs. Ils restèrent donc à leur poste mais ils s'aperçurent bientôt combien ils avaient tort. Ceux qu'ils avaient enseignés depuis plusieurs années devinrent subitement peu amicaux. L'atmosphère d'hostilité augmenta de jour en jour et les chevaux et les vaches des missionnaires furent saisis. Comprenant l'imminence du péril, Marie et Stephen préparèrent, en hâte, un soir, quelques légers paquets, prévenant les enfants de garder le silence. Dès la nuit venue, ils partirent avec leur famille sans être aperçus. Ils arrivèrent à la rivière Minnesota.

— « Je pense que c'est une île là-bas, au milieu de cette rivière, murmura Marie à son mari. Cacheons-nous là. »

Ils marchèrent dans l'eau jusqu'à la ceinture, portant le plus jeune enfant et ils restèrent sur l'îlot toute la nuit, cachés parmi les arbres et les broussailles. Mais ce lieu de retraite n'était pas sûr. Des amis Indiens vinrent les prévenir de fuir plus loin.

Stephen et Marie traversèrent l'autre partie de la rivière et s'éloignèrent de ce lieu dangereux. Sur

le chemin ils rencontrèrent des colons fuyant les Indiens meurtriers. Ils joignirent leurs efforts et continuèrent leur voyage. Les femmes et les enfants furent placés dans deux charrettes découvertes et chacun observait très attentivement les lieux environnants.

Marie élevait son cœur vers Dieu et priait continuellement, comptant sur lui pour garder, sauver et aider ses enfants. Ses prières furent exaucées et, quoiqu'ils voyagèrent pendant 2 jours dans un pays où se trouvaient des Sioux, ils ne furent pas découverts. Ils avancèrent péniblement pendant des heures et des heures, accablés de fatigue, les pieds endoloris, chaque oreille écoutant le moindre bruit car, au moment le plus inattendu, pouvait se faire entendre les cris de guerre et les formes poussiéreuses courir vers eux avec leurs luisants tomahawks levés.

Après un long et pénible parcours, les RIGGS et leur groupe arrivèrent enfin en sûreté dans la ville de Henderson où ils produisirent une grande sensation. Tout le monde croyait qu'ils étaient morts et leurs noms avaient été inscrits sur la liste des massacrés !

Les horreurs de cette pénible aventure auraient été de trop pour n'importe quelle femme, mais MARIE n'était pas une femme ordinaire. C'était une chrétienne, elle connaissait Dieu dont elle avait expérimenté la puissance, et lorsque la révolte fut terminée, elle retourna avec STEPHEN consacrer les dernières années de sa vie à l'évangélisation des Sioux Païens. Elle servit le Seigneur Jésus pendant 32 ans parmi ces Indiens Peaux-Rouges.

Étudiants et Médecins Juifs

réunis à Jérusalem

s'intéressent au Message de "Jésus de Nazareth"

par W. KOFSMANN, Missicnaire Israélite

Le mois d'août 1955 fut particulièrement fécond dans l'Œuvre du Seigneur à Jérusalem.

Plusieurs Congrès Mondiaux ont tenu leurs Assises à Jérusalem au courant de ce mois, réunissant des délégués venus de différents pays.

Entre autres, nous eûmes le Congrès Mondial d'Étudiants Juifs et le Congrès Mondial des Médecins Juifs.

PLUSIEURS ÉTUDIANTS FRANÇAIS (juifs) se sont fortement intéressés à notre Message évangélique. Eux qui croyaient connaître le Christianisme, la Chrétienté et Jésus-Christ, se sont rendus compte, à leur grand étonnement, de leur erreur. Désormais, c'est sous un autre angle qu'ils considèrent tout ce qui concerne Jésus-Christ qui, pour eux, n'est plus le « Dieu Étranger » (tel qu'on l'enseignait aux juifs depuis près de 2.000 ans) qui désire leur destruction, leur anéantissement (ce que hélas, trois fois hélas ! la Chrétienté, par son comportement et par son témoignage a laissé croire à maintes reprises) mais, qu'ils L'acceptent ou ne l'acceptent pas, le « Sauveur du Monde », le « Messie » aussi bien pour le Juif comme pour le Grec et même pour le Juif en premier. Ils connaissent maintenant le Christ qui a dit : « Je suis venu pour sauver et non pour détruire ». En quittant Israël chacun a emporté avec lui la « Parole de Dieu » qui est Une Lumière selon ce qu'il est écrit dans le Psaume 119:5 « Ta Parole est un Flambeau qui éclaire mes pas, une Lumière qui rayonne sur ma route ». Prions à ce que cette Lumière soit leur «Lumière»

et qu'elle les éclaire et les guide pour les amener définitivement au Seigneur, leur Messie.

Nous eûmes confirmation du fruit de notre témoignage, il y a quelques jours. Une jeune fille qui faisait partie de ce groupe d'étudiants est revenue nous voir disant qu'elle prolongeait son séjour en Israël, afin de profiter de cette occasion pour s'entretenir encore avec nous de questions spirituelles. Elle nous a affirmé que tous les étudiants ont été profondément impressionnés de tout ce qu'ils avaient entendu chez nous...et c'est avec joie que nous l'avons écouté nous exposer sa résolution de continuer à s'instruire et à s'approfondir dans la Foi Messianique (Chrétienne) et ceci malgré les difficultés qu'elle prévoit au sein de sa famille traditionnelle.

Après nous avoir donné l'occasion de témoigner auprès des Étudiants, le Seigneur dans son grand Amour nous a donné également l'occasion de Le témoigner auprès des Médecins. En effet parmi les Médecins français (juifs) qui sont arrivés en Israël pour participer au Congrès Mondial des Médecins Juifs se trouvaient quelques amis dont deux amis d'enfance, et nous nous rencontrâmes presque tous les jours et ceci pendant deux semaines. Nous pûmes ainsi leur faire un cours Biblique et leur parler non seulement du Seigneur et de la Bonne Nouvelle, mais aussi de la Loi, des Prophètes et Hagiógraphes car ils n'en avaient aucune connaissance sauf certains passages s'y intéressant, d'ailleurs,

fort peu, et à tout ce qui a trait à la religion du Spirituel. L'Apôtre Paul a dit : « Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la Sagesse » (1 Cor. 1:22). Nos amis hommes de science et de grande culture sont grecs et juifs à la fois, voulant miracle et sagesse... et témoignage... car comme tout juif ils ont souffert dans leur esprit et dans leur chair par des persécutions, générations après générations, jusqu'à nos jours en tant que Juifs, par des peuples qui se disaient Chrétiens et qui le faisaient au nom du Christ. Alors comment croire ?... Il faut l'avouer en toute sincérité et sans pratiquer la politique de l'autruche... si le monde en général, est aujourd'hui dans l'apostasie, si après 2.000 ans de christianisme il faut évangéliser des « Chrétiens » et si, en particulier le peuple Juif n'a pas encore reconnu Jésus-Christ comme son Messie et Sauveur, c'est bien à cause du témoignage négatif, destructif des Chrétiens à travers les siècles. L'éloignement des vrais enseignements du Seigneur et finalement leur ignorance total incombe, il faut le dire, aux chefs spirituels qui ont déformé, changé et paganisé les enseignements du Seigneur, en oubliant ce que le Seigneur dit : « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande » (Jean 15:14). Et aujourd'hui c'est à eux qu'on peut appliquer ce que le Seigneur a dit des Pharisiens : « Ce sont des aveugles... » (Matthieu 23:16). C'est pourquoi aussi nous comprenons aujourd'hui dans toute son acuité le sens de cet ordre du Seigneur : « VOUS SEREZ MES TÉMOINS »... (Actes 1:8).

Témoins du Seigneur en Israël notre tâche est doublement rude et difficile car il nous faut témoigner aussi bien aux Juifs comme aux non-Juifs. Pour tous le même témoignage et ceci nonobstant tout ce qui s'était passé, parce que le mur de séparation d'inimitié qui

séparait, n'existe plus, renversé pour toujours à la Croix (Éphésiens 2:14-18), et parce que cette terre d'Israël, le pays du Seigneur « Sublime carrefour du monde » apporte à tous miracles et sagesse (Proverbes 8:2, Esaie 2:1-3) et parce que dominé par le Seigneur Jésus-Christ qui est le Tout et pour tous.

En effet, tout autour de nous n'est que l'accomplissement des prophéties, un déroulement d'événements prédits qui non seulement invitent à la Sagesse mais l'imposent (Psaume 2:10).

Avec nos amis nous sommes montés au Mont Sion, lieu de pèlerinage pour tous les peuples, là se trouve la tombe du Roi David, roi prophète de qui descend le Messie selon la promesse de l'Éternel, et juste à côté, dans une vieille bâtisse, forteresse qui a défilé les siècles, la tradition situe la chambre où se sont réunis le Seigneur avec ses disciples pour le Souper Pascal avant le sacrifice Suprême et où par la suite, se réunissaient les cent-vingt ; vérités éternelles, Ancien Testament, Nouveau Testament.

...Tout devient réel, même le sceptique commence à s'émouvoir. Nous avons visité le quartier des Juifs Orthodoxes, Méa Shearim, le « ghetto » de Jérusalem, qui rappelle étrangement par ses ruelles,



Bethléhem, départ de l'ère chrétienne.

ses coins, les barbes et les papilottes, les bottes et ces chapeaux ronds, les ghettos d'autrefois en Europe Orientale, et où habitent une minorité de Juifs farouchement attachés aux traditions et coutumes, s'y accrochant désespérément. Malgré tous les efforts, malgré de nouvelles écoles rabbiniques construites par-ci, par-là, malgré même les constructions d'un immense « building » en plein centre de Jérusalem qui servira au Centre suprême de religieux (Chief Rabbinate of Israel, site for supreme religious Centre), le « Vatican Rabbinique »... tout s'efface petit à petit devant un nouvel ordre, une nouvelle vie... qui appartient à la nouvelle alliance. C'est une impression diraient les sceptiques, mais elle est confirmée d'une façon vivante, comme une preuve irréfutable quand on visite le « Mont HERZL » à l'autre bout de Jérusalem en face du Mont Sion, haute colline surplombant Ein-Karem, ce village où est né Jean-Baptiste le précurseur, où furent inhumés, il y a 4 ans, les restes de Théodore Herzl, « le père Spirituel » de l'Etat d'Israël, et des membres de sa famille ramenés d'Europe, et où se trouve également le cimetière militaire où sont enterrés les héros de la guerre de l'Indépendance. Autrefois, cette colline était nue, aride, stérile, brûlée, morte... Aujourd'hui c'est un jardin fleuri, un parc ; elle vit, répandant la vie... que lui ont donnée les « morts ». Quel symbole !... Jésus-Christ n'est-il pas mort pour nous donner la vie ?... Oui... sa mort rédemptrice et sa résurrection Glorieuse, nous donnent la vie éternelle, à tous ceux, sans exception de personne, qui croient en Lui. Une preuve de vie nouvelle impressionne celui qui visite les Kibbutzims et les villages dans les Monts de Judée et ailleurs, où, il n'y a pas encore longtemps, tout était mort, tandis qu'aujourd'hui des milliers de Juifs y habitent au milieu de vergers et de potagers, de vignobles, d'étables et de poulaillers... accom-

plissement intégral de la promesse prophétique selon Ezéch. 36:8-12.

Cela se confirme en visitant Beersheva appelée la Capitale du Sud, la nouvelle ville d'Ascalon, à côté des ruines de l'ancienne, en visitant le désert de Neguev, qui commence à se peupler et à être fertilisé, etc... partout une vie nouvelle surgit du Néant. Et on ne peut mieux traduire les sentiments qu'on éprouve en visitant le pays que par ces mots d'un avocat parisien (un des leaders des sionistes français qui est venu également en Israël afin de participer au Congrès Mondial des Sionistes), à un journaliste qui l'a interviewé « J'ai été surpris en arrivant en Israël et je me suis demandé si le pays de l'Ancien Testament n'est pas devenu celui du Nouveau Testament ».

Et après avoir pu visiter la Judée, le Neguev, la Samarie, et la Galilée... visite accompagnée d'études Bibliques, nos amis les médecins ont quitté Israël fortement ébranlés dans leurs préjugés, ancrés en eux contre Christ et contre le Christianisme. Une « Lueur » a percé les « ténèbres » d'incrédulité, d'ignorance et... de haine sectaire inculquées et accumulées à travers les siècles... Elle les aidera à mieux comprendre la Parole de Dieu qu'ils ont emportée en partant, comme l'ont fait les jeunes étudiants. Cette « Parole de Dieu » ne les quittera plus et de même nos prières les accompagneront toujours.

Ils sont partis..., nous restons et continuons... à remplir la Mission dont le Seigneur nous a chargés... : témoigner et semer..., le temps nous presse.

Que votre intercession et vos prières nous soutiennent, et nous aident (II Thessaloniens, 3:1, Ephésiens 6:19).

Que Sa Paix et Sa Bénédiction soient avec vous,

Vos dévoués en LUI,

Yvette et W. KOFSMANN,
233, rue des Prophètes - Jérusalem.

UNISA, la petite Congolaise

Exemple de consécration et de fidélité

Elevée par une mère chrétienne à la piété profonde, Unisa avait, dès ses plus jeunes années, ouvert son cœur au Seigneur Jésus et décidé de le servir. Chaque matin et chaque soir elle assistait à la réunion de prière et l'étude de la Parole de Dieu faisait toute sa joie.

Mais son père, un croyant rétrograde, ayant pris une seconde femme, finit par renvoyer la première dont la vie sainte était pour lui un perpétuel reproche. Elle partit donc sans mot dire dans sa famille, le cœur brisé de devoir se séparer de son enfant bien-aimée, laquelle fut placée par son père chez une tante païenne au village voisin.

Pauvre petite Unisa ! Elle n'avait alors qu'une dizaine d'années, et l'absence de sa chère maman lui était bien douloureuse. Quel contraste entre le chaud foyer chrétien et la maisonnée bruyante et corrompue de la tante !

Bientôt quelqu'un lui fit savoir qu'une petite chapelle venait d'être ouverte à 6 kilomètres de là, dans un village de la brousse, et Unisa se hâta de se rendre à cet heureux rendez-vous avec les croyants de l'endroit. Quelle joie et quelle consolation pour son petit cœur meurtri d'entendre à nouveau les précieuses promesses de la Parole de Dieu et de joindre sa voix au chant des cantiques familiers ! C'était pour son âme assoiffée comme le paradis retrouvé.

Mais son bonheur devait entraîner aussi la souffrance, car dès que la tante eut vent de la chose, elle lui défendit expressément d'aller à la chapelle, et sa défense n'ayant pas été observée, l'enfant fut battue sans pitié. Le soir suivant, le corps encore tout meurtri par les coups de bambou, elle se rendit à sa chère réunion, ne disant rien à personne de ses tribulations. Deux jours, trois jours se passèrent, même furie de la tante, redoublant d'imprécations et de coups mais Unisa persistait dans sa détermination de suivre son Seigneur. Enfin, à bout de ressources, la tante attachait l'enfant, après lui avoir ôté

ses vêtements, la laissant toute une nuit sur la véranda, exposée au supplice des moustiques...

Cependant, le lendemain soir, plus morte que vive, Unisa parvint encore à se traîner lentement jusqu'à sa chère réunion, source de force et de réconfort dont elle ne pouvait se passer.

Alors, il se passa dans le cœur de cette tante, païenne endurcie, un revirement touchant au miracle. Voyant la mince silhouette branlante, amaigrie par le jeûne et les mauvais traitements, revenant de la forêt, toujours aussi aimable et souriante, sans jamais une plainte ni un mouvement de révolte, elle eut honte de sa brutalité et laissa désormais à sa nièce une complète liberté. Elle avait compris qu'elle se trouvait en présence d'une force surnaturelle contre laquelle elle ne pouvait rien.

Aussi, quand les missionnaires passèrent par son village, au lieu de les insulter comme elle l'eût fait auparavant, elle les reçut avec la plus grande courtoisie, à l'immense joie d'Unisa, et accepta d'écouter le message merveilleux qui avait ainsi transformé la vie de sa nièce.

Amis qui lisez cette histoire, avez-vous mis votre confiance dans ce Sauveur tout-puissant qui non seulement nous assure le pardon de nos péchés et la vie éternelle, mais qui encore peut donner la force de souffrir pour Son Nom ? Si non, sachez que le Sauveur d'Unisa peut devenir le vôtre dès aujourd'hui, si seulement vous voulez le recevoir dans votre cœur et lui livrer sans réserve toute votre vie.

« CROIS au SEIGNEUR JESUS, et tu seras sauvé, toi et ta maison ». (Act. 16:3).

« parce qu'il vous a été gratuitement donné, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui ». (Phil. 1:29).

« Car si nous sommes morts avec lui, nous vivons aussi avec lui ; si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui ». (II Tim. 2:11-12).

LES TEXTES DIFFICILES

(Suite des réponses aux questions d'un lecteur d'Afrique du Nord - voir numéros de janvier et mars). En publiant ces réponses, nous pensons tout simplement qu'elles pourront aider d'autres lecteurs embarrassés lorsque de semblables questions leur sont posées. Cette rubrique « TEXTES DIFFICILES » n'a pas d'autre but que de jeter quelque lumière sur les textes qui apparaissent obscurs et nous répondons en cette rubrique à toute question posée par les lecteurs.

« L'éternel se **REPENTIT** d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur ». Genèse 6:5.

— Il semble que Dieu reconnaît qu'il n'est pas infailible en disant qu'il s'est **REPENTI** d'avoir fait l'homme ?

Il importe de ne pas confondre LA REPENTANCE ET LE REPENTIR. Alors que la repentance est la douleur qu'on éprouve seulement à l'égard des fautes commises, la notion générale de **repentir** concerne tous les cas où l'on regrette d'avoir fait ce qu'on a fait : qu'il s'agisse d'une faute, d'un acte qui a été la conséquence d'une erreur, ou même d'une BONNE ACTION qui a été pour d'autres l'occasion de mal faire. On peut se repentir d'avoir donné une autorisation, en elle-même irréprochable mais qui a donné lieu à des désordres par la méchanceté des autres. C'est pourquoi dans certains cas SE REPENTIR signifie simplement avoir du déplaisir de ce qu'on a fait et prendre une résolution nouvelle. C'est dans ce sens que l'Ancien Testament parle du REPENTIR DE DIEU. Nous trouvons cette expression anthropomorphique dans les textes suivants : Ex. 32:4, Juges 2:18, Samuel 15:11, Jonas 3:10, etc... Dieu n'a pas à se repentir à la manière des hommes et le mot « repentir » qui essaie de rendre la décision de Dieu accessible à la compréhension humaine est dans le texte hébreu une expression qui montre que l'attitude de Dieu peut aussi changer selon l'attitude de l'homme (voir Jérémie 18:1-11). Dieu est infailible car il est DIEU mais Dieu est

aussi JUSTE et se réserve le droit de prendre les décisions qu'il juge nécessaires selon la position de l'homme-être libre-envers Lui : « Si tu obéis. Si tu n'obéis pas... Je... » (voir Deutéronome 28). Le texte de Genèse signifie donc que Dieu fut attristé de voir l'homme s'engager dans la voie du péché et résolu de donner une leçon à l'humanité et de recommencer une nouvelle expérience avec NOÉ, l'homme juste, qui trouva grâce parce qu'il était le seul qui croyait en Dieu et qui le craignait respectueusement (voir pour cela Hébreux 11:7).

« J'exterminerai jusqu'au bétail, aux reptiles, aux oiseaux du ciel ».

« Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs... et un pair des animaux qui ne sont pas purs ». Genèse 6:7 et 7:2.

— Pourquoi Dieu recommence-t-il son œuvre avec des animaux impurs après avoir décidé de détruire toute chair parce qu'elle était corrompue ? Qu'y a-t-il de sérieux, de logique, de satisfaisant pour la raison en tout cela ?

Il se conçoit que le déluge ne pouvait pas faire autrement que d'engloutir aussi le bétail en même temps que les hommes, et Dieu dut se résoudre aussi à faire périr les animaux. Pour ce qui est des animaux purs et impurs..., il ne s'agit pas de corruption ni de mauvaise semence. Il ne faut pas confondre CORROMPU ET IMPUR. La distinction entre PUR ET IMPUR n'a sa raison d'être que pour désigner les animaux qui étaient agréés pour les sacrifices de ce temps et la nourriture, et ceux qui ne l'étaient pas. Noé offrit d'ailleurs en sacrifice des BETES PURES et des OISEAUX PURS (Genèse 8:20) et ceci est donc très clair et satisfaisant pour celui qui saisit la pensée spirituelle en cette nuance entre animaux purs et animaux impurs.

« Le 7^e mois, le 17^e jour du mois, l'arche s'arrêta sur les Montagnes d'Ararat. Le 10^e mois, le 1^{er} jour du mois, apparurent les sommets des montagnes ».

— Pour l'entendement il y a là un code dont la clé ne nous est pas donnée !

C'est pourtant bien simple. Si vous avez vu un bateau s'échouer par exemple à Marée haute sur un banc de sable à l'entrée du port, vous n'avez pas pour cela vu le banc de sable..., mais c'est à marée basse seulement que vous avez pu voir le banc de sable ! Ainsi l'Arche s'est ECHOUEE sur les montagnes..., ensuite les Eaux ont baissé lentement et les MONTAGNES, sur lesquelles l'Arche était, apparurent.

« La colombe revint... et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec ». Genèse 8:10.

— Comment l'olivier a-t-il pu résister à la destruction ?

Si vous avez déjà vu une inondation et les arbres submergés pendant des jours, vous avez dû remarquer que l'eau ne détruit pas la végétation. Parfois même pour conserver des légumes, on les met dans l'eau ! Rien d'étonnant que la verdure soit demeurée intacte. D'ailleurs Dieu n'avait nullement déclaré qu'il détruirait les végétaux ou les arbres, mais seulement les hommes et les animaux..., les poissons eux-mêmes survécurent incontestablement ! Le verset 13 du chapitre 6 devrait indiquer : « je vais les détruire de la terre et non pas « avec » selon le terme hébraïque. (Bible commentée de Clarke).

— Pourquoi chez l'homme issu d'une seule famille y a-t-il des blancs, des noirs et des jaunes ? (Genèse 9:18-19).

L'un des trois fils de Noé avait pour nom « CHAM », ce qui signifie « le noir » et il est à souligner que c'est son fils CANAAN dont les descendants les Cananéens ont disparu de la terre qui fut maudit. Par contre ses autres fils donnèrent naissance à d'autres peuplades du Nord-Est de l'Afrique, de l'Ethiopie..., etc..., de race noire, mais non maudites. La couleur a sans doute été donnée de Dieu lors du dispersion des familles et l'on peut constater qu'à partir de l'équateur jusqu'en Laponie, la teinte va du noir au blanc en passant par le brun, selon les latitudes. La couleur semble donc avoir été donnée

par Dieu, en fonction du climat. La Bible n'explique pas le processus, mais le fait n'est pas inexplicable. J'ai vu dans des familles Tziganes des enfants très bruns et aux cheveux très noirs à côté d'enfants à la teinte très claire et aux cheveux blonds..., et tous issus de même parents ! Pourquoi ? Ce problème est secondaire ; l'essentiel est de savoir que pour ce qui est de la grâce il n'y a pas de différence entre races ou couleurs, tous peuvent avoir part aux mêmes bénédictions, au même salut.

« L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes ». Genèse 11:5.

— Dieu qui créa l'homme semble en avoir eu peur. Comment expliquer cette crainte ? Pourquoi Dieu descendit-il sur la terre pour détruire la Tour de Babel alors qu'il envoya son Fils Jésus pour convertir les hommes ?

Dieu n'a nullement eut peur de l'homme. Par contre il faut bien lire l'Ecriture et se souvenir que Dieu avait dit à Noé et à ses enfants : « Soyez féconds, multipliez, et REMPLISSEZ LA TERRE... REPANDEZ-VOUS SUR LA TERRE et multipliez sur elle ». Genèse 9:1 et 7.

Mais, au lieu d'obéir à Dieu, les hommes se dirent : « faisons-nous un nom, AFIN QUE NOUS NE SOYONS PAS DISPERSÉS SUR LA FACE DE TOUTE LA TERRE ». Genèse 11:4.

Dieu descendit donc PUNIR les hommes à cause même de leur DESOBEISSANCE. Cette REVOLTE à l'égard de Dieu qui fut celle d'ADAM se trouve ici renouvelée, et toute révolte entraîne des conséquences. A Babel ce fut la confusion des langues. Si Jésus a été envoyé c'est justement pour expier les désobéissances humaines et en effacer les conséquences (à ce propos lire Romains 5:18-19).

(Je répondrai aux autres questions de ce cher lecteur d'Afrique du Nord, concernant les Ancêtres du peuple d'Israël, dans les prochains numéros... Pour répondre en détail à toutes les questions, il faudrait presque une revue toute entière. J'espère toutefois avoir donné satisfaction).

« Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité » (Matthieu 25:15).

— Un jeune homme de 18 ans qui désire servir le Seigneur, mais ne sait comment, m'a demandé si les dons naturels (il possède une belle voix) pouvaient être considérés comme talent. (Un lecteur de Belgique).

La pensée de la Parole des talents est exprimée en conclusion : « le serviteur inutile, jetez-le... » (v. 30). Il s'agit donc d'être UTILE. Les TALENTS sont « donnés » (v. 15) dans le sens de « confiés » (v. 21). Par contre la « capacité » indique la « possibilité » individuelle existant avant la réception des talents et même cette capacité « naturelle » n'a pas son origine en nous. N'est-il pas écrit : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ». (1 Cor. 4:7), et cette autre affirmation de l'Apôtre Paul : « Notre capacité vient de Dieu ». (2 Cor. 3:5). Il me semble donc que toute capacité susceptible d'être employée pour l'œuvre de Dieu ne doit pas être négligée. Que ce soit « talent » ou « capacité » tout doit contribuer à SERVIR LE SEIGNEUR. (Rom. 12:11). Personnellement je déplore ne pas avoir une belle voix pour chanter les louanges de Dieu, cela me rendrait pourtant grand service lorsque je dois diriger des réunions où le chant prend une place importante. (Pour le chant au service de Dieu voir : Chr. 16:9, Ps. 68:5, Ps. 57:10, 71:22, 101:1, Eph. 5:19, etc...).

— J'ai entendu des serviteurs de Dieu prêcher sur ces passages : « Tenez-vous prêts car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas ». Luc. 12:40.

— Je voudrais savoir ce qu'il faut faire dans la vie de tous les jours pour être PRETS quand le Seigneur apparaîtra. (Une abonnée de Marseille).

J'ai répondu à cette question dans ma brochure sur le RETOUR DE JESUS-CHRIST (voir dernière page couverture) et j'ai précisé que la condition essentielle était d'APPARTENIR à JESUS-CHRIST (1 Cor. 15:22-23). Il est également mentionné que LES VIVANTS EN CHRIST seront enlevés (1 Th. 4:17) et la condition de tous les jours est aussi soulignée dans la 1^{re} épître de Jean 2:28 : « DE-MEUREZ EN CHRIST afin que... ». Il n'est pas question d'être 24 h. sur 24 h. à genoux ou dans la méditation. Il suffit seulement de vivre paisiblement sa vie de tous les jours en s'efforçant de plaire au Seigneur et de l'attendre (2 P. 3:12).

— Dieu reproche à Josaphat d'aimer ceux qui haïssent l'Éternel (2 Chr. 19:2) alors que Jésus a aimé ses ennemis bien qu'eux aussi ennemis de Dieu et nous a recommandé de ne haïr personne (Matth. 5:43). Comment expliquer les deux attitudes ? (une lectrice de Dakar).

Le reproche que Dieu fit à Josaphat est d'avoir aimé l'ennemi de Dieu en s'associant au MAL que le méchant roi Achab avait décidé de faire, et s'étant ainsi fait complice de la mise en prison du fidèle prophète MICHEE (2 Chr. 18:23-27). La conclusion est que nous devons AIMER NOS ENNEMIS en tant que CREATURES et même RENDRE LE BIEN POUR LE MAL (Rom. 12:20-21) mais ceci ne veut nullement dire NOUS ASSOCIER A NOS ENNEMIS POUR FAIRE LE MAL, comme le fit le roi Josaphat, pour leur prouver que nous les aimons !

Notre Courrier et Annonces

COURS D'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE, PAR UNE ANGLAISE

Miss GLADYS GUY, 64 Finchley Court, LONDON N. 3 se met à la disposition de tout lecteur pour leur donner des cours d'anglais par correspondance. Cours pour pasteurs, missionnaires et aussi pour la préparation aux EXAMENS DE FACULTE DE LETTRES ET BACCALAUREAT (leçons particulières..., traduction et notes copieuses de Moyen-Anglais, et d'Anglo-Saxon). Nous précisons que Miss GLADYS GUY est une chrétienne Évangélique. Se recommander de LUMIERE DU MONDE. Il y a aussi des cours pour débutants d'une durée de 6 mois. Écrivez directement au professeur GLADYS GUY, pour renseignements complémentaires.

L'ETOILE DU MATIN brille toujours, le N° 3 vient de paraître. Il est spécialement destiné aux enfants des Ecoles du Dimanche. Il contient de nombreux jeux « bibliques » et des récits captivants, et des images à colorier. Abonnez vos petits frères ou vos petites sœurs. 200 frs seulement pour l'année (4 N°). Ne rien verser à LUMIERE DU MONDE..., mais seulement à M. LEBEL, pasteur, 5, quai Baco à NANTES (L.-Inf.). C. C. P. 1.393.28 Nantes.

Vous pouvez commander à la même adresse les cycles d'ETUDES pour les Ecoles du dimanche avec FLANELLOGRAPHE (cahier et flanellographe pour le trimestre : 800 frs (13 leçons). Intéressantes publications et d'une aide appréciable pour instruire les enfants.

RADIO - REVEIL - REVEIL - REVEIL... diffuse une émission qui intéresse petits et grands sous le titre des PETITS AMIS DE RADIO - REVEIL. CHAQUE JEUDI APRES-MIDI sur les ondes de MONTE-CARLO (205 et 40, 49 m.) à 17 heures 02. Chants, histoires captivantes, surprises etc... Directeur de l'émission : Pierre VAN WOERDEN, Case Postale 4, Genève 6, SUISSE qui est à votre disposition pour tous renseignements complémentaires, notamment pour vous envoyer les circulaires en vue d'être membre des « petits amis de Radio-Réveil ». Emission le soir à 22 h. 05 pour les grands.

COURS BIBLIQUES, par correspondance. — Aux jeunes qui demandent quels cours suivre pour s'approfondir dans la connaissance de la Parole de Dieu, je leur recommande particulièrement les Cours A. B. C. allant de la Genèse à l'Apocalypse sous la direction de M. ECHTLER, Professeur, 2 bis, rue Maurice-David, Pierrefitte (Seine) auquel les jeunes peuvent écrire directement. Se recommander de « Lumière du Monde » pour obtenir les circulaires, Cours gratuits.

LIVRES. — Pour tout ce qui est des livres, vous adresser à la Librairie Évangélique, 68 bis, rue Henri-Koll, Lille (Nord) qui vous enverra son catalogue gratuitement.

CONCOURS, CORRESPONDANCE. — Des jeunes n'ayant pas mis leur nom et adresse sur LA FEUILLE DE CONCOURS, nous n'avons pu leur envoyer leur prix. Qu'ils nous écrivent pour nous le signaler. En raison de l'abondante correspondance de chaque semaine, nous ne conservons pas les enveloppes..., veuillez donc ne jamais omettre votre adresse SUR VOTRE LETTRE.

REABONNEMENTS. — Pour faciliter le travail administratif, tous les abonnements et réabonnements partiront de JANVIER.

CHANGEMENTS D'ADRESSE. — En signalant votre nouvelle adresse, n'oubliez pas de nous signaler l'ANCIENNE..., ceci nous évitera de faire des recherches dans notre classeur où les fiches sont par département et par ordre alphabétique. Tout changement d'adresse est GRATUIT.

MISSION TZIGANE A MONTPELLIER, du 8 au 11 DECEMBRE. —

Invitez les Tziganes que vous rencontrez à venir participer à ce rassemblement. Pour tous renseignements, écrire à M. LECCEUR, pasteur, H.L.M. N° 1, Route de l'Odève, MONTPELLIER (Hérault). Tout pasteur et tout chrétien non Tzigane y sera également le bienvenu. Dites aux Tziganes que le stationnement est assuré sur un terrain spécialement aménagé pour eux. Chaque jour réunions à 15 h. 30 et 20 h. 30.

LA TOUR DE BABEL DE NOTRE XX^e SIÈCLE :

Peu de temps après le déluge, les descendants de Noé se mirent à construire dans la plaine de Schinéar une ville et une TOUR dont le sommet devait toucher le ciel et de nos jours les hommes construisent des fusées de plus en plus puissantes, avec l'espoir d'explorer dans un proche avenir tout l'Univers. La conquête de l'espace est actuellement le rêve gigantesque d'une humanité éprise d'évasion hors du globe, si ensanglanté et si divisé, sur lequel elle se débat. Dans les laboratoires les plus compliqués, le cerveau de l'homme aboutit à un bouillonnement de calculs fantastiques et voici que déjà le premier satellite a pris forme et va, dans quelques mois, prendre place autour de notre terre.

L'ERE INTERPLANETAIRE COMMENCE, QUE SERA L'AVENIR DU MONDE ?

Les chefs des grandes nations ont annoncé la prochaine réalisation de satellites artificiels lancés à l'assaut du « ciel ». Le premier, probablement de forme elliptique et d'un poids de 20 à 50 kg. sera projeté dans l'espace au moyen d'une fusée à trois étages qui se détacheront les uns après les autres à des vitesses de plus en plus rapides, jusqu'à ce que l'altitude de plus de 300 km. soit atteinte. Alors le satellite s'élancera autour de la terre, à raison de 28.000 km. à l'heure et effectuera le tour de la terre en 90 minutes. Ce satellite expérimental ne comportera pas de vies humaines, mais par contre, il sera équipé des instruments les plus modernes : émetteur Radio et Radar, compteur de rayons Gamma, compteur de rayons Cosmiques, détecteur des rayons X solaires, cellule photo-électrique, collecteur de poussières cosmiques, etc. Il émettra à la terre ses informations toutes les 45 minutes.

Après cette première expérience, les savants pensent pouvoir réaliser le montage d'une station interplanétaire. En effet, le mouvement giratoire des satellites leur confèrera la possibilité de rester suspendu dans l'espace en attendant l'arrivée des pièces

La Conquête de l'Espace

détachées des éléments nécessaires au montage de la station. Ceci n'est pas encore pour demain, mais néanmoins les hommes ne s'arrêteront pas à l'expérience du satellite expérimental qui ne sera qu'un petit laboratoire d'avant-garde pour l'acquisition des connaissances scientifiques indispensables avant de permettre à l'homme de pénétrer lui-même dans cet espace pour l'exploration de l'Univers qui entoure notre terre.

Le voyage dans la lune devient de jour en jour une aventure proche de la réalité, la station « interplanétaire » devant servir de tremplin, pour le saut dans les autres planètes.

L'homme, grâce à son génie, espère bientôt être égal à Dieu et rêve déjà de remplacer Dieu en essayant de dominer les forces de l'Univers. Quelle prétention ! Quel orgueil ! N'est-ce pas, en fait, en cette fin des temps, la répétition de la ruse satanique dévoilée au livre de la Genèse lorsque le « serpent ancien » dit à Eve « vous serez comme des dieux » ?

Il n'est pas impossible que l'homme réalise en partie ses projets, mais n'oublions jamais que l'Univers est INFINI comme Dieu lui-même et qu'après la découverte de tout le système planétaire de notre galaxie, il restera encore à découvrir des milliers et des milliers d'autres galaxies car les récentes découvertes de l'astronomie permettent désormais d'affirmer que les étoiles répandues dans l'espace constituent des MYRIADES D'UNIVERS, ce sont des « poussières de mondes ». Rien que dans la voie lactée, composant notre « univers », il y a 30 MILLIARDS D'ETOILES ! « Les Cieux dans leur hauteur sont impénétrables » (Proverbes 25:3).

Un savant atomiste a été jusqu'à affirmer que, dans un avenir assez lointain, il sera possible à l'homme de se désintégrer sur la terre et de se réintégrer dans l'espace ! (souhaitons que les atomes ne s'égarent pas en chemin !). Mais, à ces déclarations osées nous pouvons opposer cette certitude qu'il est absolument impossible à l'homme de parvenir un jour à pénétrer par les fusées ou quelque autre procédé humain, dans ce « CIEL » que l'Apôtre Paul appelle

le « TROISIEME CIEL » ou « PARADIS » et dans lequel il a été ravi (2 Cor. 12:2-4). Pour aller dans ce Ciel où Jésus est entré pour comparaître pour nous devant la face de Dieu (Hébreux 8:24), il n'y a qu'un moyen indiqué par Jésus lui-même : « JE SUIS LE CHEMIN, NUL NE VIENT AU PERE QUE PAR MOI ». (lire Jean 14:1-6).

L'homme n'est donc pas encore arrivé à égaler Dieu ! Par contre, il est bon, en ces temps de révolution nucléaire, de rappeler les prophéties des Saintes-Ecritures, faisant connaître les « réalités futures », et qui éveilleront les intelligences de ceux qui ont la foi et possèdent en conséquence une ESPERANCE placée ailleurs que dans les satellites ou les fusées.

« Les puissances des Cieux seront ébranlées, les étoiles tomberont du ciel... Alors le Signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas » Jésus dans Matthieu 24:29-35. (Voir aussi Actes 2:19-20).

« Le jour du Seigneur viendra comme un voleur, en ce jour, les CIEUX PASSERONT AVEC FRACAS, les éléments embrasés se dissoudront !... hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les Cieux ENFLAMMES SE DISSOUDRONT... mais nous attendons selon la promesse de nouveaux Cieux et une nouvelle Terre, où la justice habitera ». 2 Pierre 3:10-13.

Ainsi donc, l'évasion hors de notre planète n'est pas le salut de l'humanité, puisque l'univers céleste nous environnant est appelé à être ébranlé, embrasé, dissout.

Le seul Salut est en JESUS qui a dit dans sa Parole qu'il descendra du ciel et enlèvera les siens » 1 Thess. 4:13-18).

JESUS REVIENT BIENTOT. Les PROGRES SCIENTIFIQUES sont un signe des temps. L'homme, avec sa bombe atomique, sa bombe à hydrogène, sa bombe au cobalt, et maintenant ses fusées atomiques et ses satellites, va vers une terrible catastrophe ; mais pour celui qui a mis toute sa foi en Jésus-Christ la DELIVRANCE APPROCHE.